

EXPOSITION « KARMA » et CONFÉRENCE d'Anaïs TOUCHOT sur son œuvre globale le 17 janvier 2018, à l'initiative de Iena GARNISSON , Professeure d'arts plastiques au collège de l'Iroise.

« *J'utilise des matériaux modestes pour créer des espaces majoritairement praticables.* »

A. TOUCHOT

- Qui est Anaïs Touchot ?

Ancienne étudiante des Beaux-Arts avec un master en design d'objets et un master en Art.

- Questionnement fondamental et Éthique directrice d'Anaïs Touchot ?

Quel est le sens de produire des objets supplémentaires dans un monde déjà saturé d'objets ?

Pourquoi ne pas utiliser des objets et matériaux déjà utilisés pour en faire de nouveaux ? Quel genre de vie nouvelle leur donner ?

1) 1^{er} enjeu :

Comment valoriser le recyclage (et la démarche écologique dans son ensemble) par une démarche artistique ?

On voit apparaître ici le rôle essentiel de L'ART pour faire évoluer les SOCIÉTÉS en faisant évoluer les représentations : au lieu de jeter et de consommer à l'infini en exploitant sans cesse de nouvelles ressources naturelles, ayons idée de reconvertir nos anciens objets .

Complément bibliographique : cela fait écho à ceux qui ne croient plus viable, du fait de la pénurie des minerais, en la société high tech ; et recommandent de se tourner urgemment vers son opposé : une société low tech.

Lire , à ce sujet, *Le siècle du lowtech* de François Bihouix (au CDI)

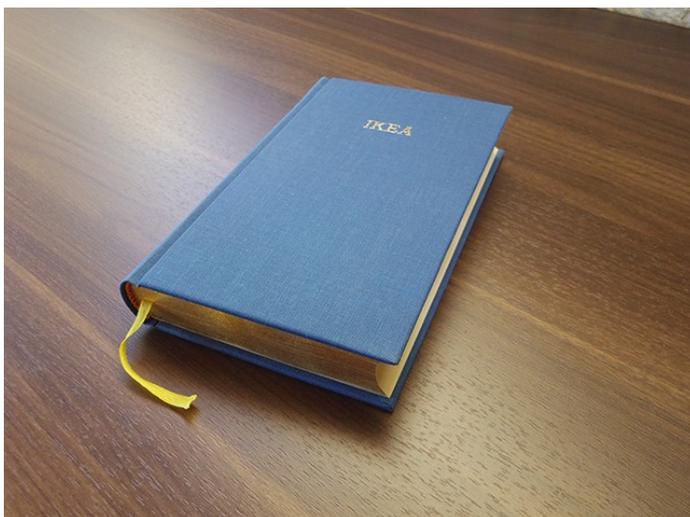
2) 2^{ième} enjeu :

N'est-il pas urgent de repenser nos valeurs directrices ?

Exemple de « l'autel à sacrifices Ikea et du missel - catalogue Ikea » :

avant, on allait à la messe le dimanche matin , c'était une occasion de rencontres, d'échanges avec le voisinage et d'un peu de spiritualité.

aujourd'hui, à l'heure où il est question d'ouvrir Ikea (et les commerces en général) le dimanche matin, la grande surface est-elle notre nouvelle église ? La consommation notre nouvelle messe ? Le pouvoir d'achat notre nouvelle spiritualité ?





du lundi au samedi de 9h à 19h,
ou de l'étranger au 00 33 825 10 3000
(tarif communication internationale)
Conditions générales de vente du
service IKEA Vente à distance
disponibles sur www.IKEA.fr et sur
simple demande auprès de nos
conseillers.
378
24 août - 13 septembre 2009
5 octobre - 25 octobre 2009
16 novembre - 6 décembre 2009
14 septembre - 4 octobre 2009
26 octobre - 15 novembre 2009
7 décembre - 27 décembre 2009
Des affaires
savoureuses ! Petit-déjeuner
1 viennoiserie au choix, tartines, beurre,
confiture, 1 boisson chaude au choix.
1
Gâteau Princesse
+ café 1,50
2,75
BIO Pâtes à la sauce tomate 1,50
2,50
Assiette de saumon mariné
Prenez-en 2, payez-en 1
3,95 Offre Boutique Suédoise



À emporter, pour 6 personnes :

1 kg boulettes de viande + 2 sachets 40g/pce sauce à la
crème + 2 sachets purée de pommes de terre 400g/pce +
1 pot 400g préparation de fruits à base de baies d'airelles
9,90/6pc
13,35/6pc
Les plats de boulettes de viande
sont à moitié prix.
Exemple de prix pour 10 boulettes.
Boulettes de viande (boeuf et porc),
sauce à la crème, pommes de terre et confiture d'airelles
2,45
4,90 Tous les jours chez IKEA
- Café gratuit le matin à l'ouverture de votre magasin
- Un petit pot bébé gratuit pour l'achat d'un plat chaud
adulte
(voir conditions en magasin)
- Payez une fois votre café, thé ou soda et réservez-vous à
volonté
- Un plat BIO
- Un plat végétarien
- Un choix de plats suédois ou traditionnels
- Une zone de jeux pour les enfants
- Café produit de manière responsable sur le plan social et
environnemental
- Des produits de qualité aux meilleurs prix
Plus d'information sur www.IKEA.fr
Prenez-en 2,



3) 3ième enjeu :

Dans cette société de consommation, rien ne perdure : on produit, on vend, on consomme, on détruit.

Or, la destruction peut-elle avoir un (des sens) ? Le(s)quel(s) ?

Exemple de l'œuvre « *Si j'étais démolisseur ?* » dont l'idée lui est venue en observant les réactions des victimes de l'ouragan Katrina, en 2005, à la Nouvelle-Orléans :

Anaïs Touchot observe que, suite à cet ouragan, instinctivement, l'homme récupère ce qui a été détruit, le trie, et reconstruit pour se protéger.

Elle a alors l'idée de construire une cabane, puis de la détruire à coups de masse pour la reconstruire à nouveau et nouvellement.





IDÉE : S'il est vrai qu'il y a et aura toujours des cataclysmes naturels (mais aussi des hommes) pour détruire ce que d'autres hommes ont construit, il est aussi vrai qu'il y a toujours des hommes pour

- a) reconstruire
- b) et reconstruire de manière nouvelle, créatrice :

« Quand on reconstruit, on invente toujours de nouvelles formes. »

- c) quelque chose de fonctionnel (habitat qu'est une cabane) peut, par le mouvement même de déconstruction / reconstruction, devenir une sculpture, un objet de curiosité, d'étonnement et de contemplation esthétique.

« *La cabane se transforme en sculpture dont la forme évolue sans cesse.* »

Quelle est alors la frontière entre objet d'ART / objet TECHNIQUE ? Y en a-t-il seulement une ?

- d) faire des œuvres à partir de matériaux recyclés puis détruits à coups de masse c'est ACCEPTER L'ERREUR : entre la forme idéale qu'on a en tête et puis ce que la matière accepte, il faut savoir accepter que les matériaux aient déjà eu une vie antérieure et les prendre comme ils sont, il faut savoir créer à partir de ce qu'ils sont devenus.

L'ERREUR elle-même devient alors source nécessaire de créativité.

Quand on dit « Errare humanum est » (« L'erreur est humaine »), réjouissons -nous! Cessons d'en avoir une approche négative, cause de reproches ; elle est nécessaire à notre compréhension et acceptation du réel, et, par là même, à notre progrès, évolution et créativité .

La VÉRITÉ de chacun naît de ses propres erreurs. Son POUVOIR CRÉATIF aussi.

C'est là tout le sens du « **SOIS-TOI !** » de Nietzsche

4) 4ième enjeu :

A une époque où la valeur du TRAVAIL comme source d'épanouissement ne va pas de soi, où même il est question de sa disparition à cause de la 4ième révolution industrielle(d'où l'idée de revenu universel), peut-on dans l'ART, le penser comme facultatif ou nécessaire à la CRÉATION ? Autrement dit, peut-on s'improviser artiste ?

N'est-il pas cette valeur universelle qui traverse et transcende tous les domaines (techniques, scientifiques, artistiques, ...) et sur laquelle les hommes trouvent des points d'accord ?

Exemple : Anaïs Touchot nous raconte que, du côté du public, son travail n'est pas toujours apprécié, et parfois, des spectateurs peuvent se montrer très agressifs et hostiles « - C'est à ça que servent nos impôts ??? » « C'est moche... »

Au final, quand cette artiste, toujours ouverte aux ÉCHANGES, discute avec ce public rétif, très vite celui-ci reconnaît le travail effectué, s'intéresse aux difficultés techniques à surmonter et finit par reconnaître la valeur de l'artiste, sous cet angle technicien.

C'est en ce sens que s'entend cette citation « **Tout travail travaille à faire un homme en même temps qu'une chose** ». Emmanuel Mounier

et cette autre de Karl Marx : « **Le travail est l'essence de l'homme, ce par quoi il objective sa valeur.** »

5ième enjeu :

Au XXI ième siècle , il semble (enfin!) devenu insupportable que les inégalités hommes-femmes perdurent. Quand cessera donc cette époque barbare où les femmes sont discriminées et réduites en objets-à-tout-faire, instrumentalisées au service des hommes, quand elles ne sont pas violées et assassinées puis mutilées ?

<http://www.lacitedesmortes.net/>

Quand adviendra le jour où , enfin, la femme sera considéré comme un sujet libre à part entière et aura le droit au respect des hommes et à un amour réel, respectueux ?

Cette question s'est posée de manière cuisante à Anaïs TOUCHOT : ayant obtenu d'être en résidence à l'étranger , la voilà partie pour 3 mois en Colombie.

Or dès son arrivée, la différence culturelle s'est faite ressentir, notamment le regard porté par les hommes sur la femme, le sentiment d'insécurité,

Le fait d'être l'étrangère et que cela soit visible. Bien souvent on lui a dit qu'elle était trop blanche, trop blonde, pour se balader sans la présence d'un homme.

Ainsi s'est-elle trouvée confrontée à la diminution de ses libertés.

D'autre part, Anaïs dont le travail de base est de récupérer des matériaux s'aperçoit que cette activité est le job vital de certains et qu'elle ne peut pas s'autoriser à empiéter sur leurs plates-bandes.

Comment faire de cette expérience très troublante la source d'une œuvre philanthropique ?

Comment faire comprendre qu'aimer ce n'est pas réduire l'autre à être son objet ?

Comment faire comprendre que par delà les clichés culturels aliénants, hommes et femmes peuvent se retrouver dans des espaces de liberté partagée et de relations de joie mutuelle ?

L'ART PEUT-IL ŒUVRER à la MORALE (au respect de l'autre) ?

DES RELATIONS EXISTENT-ELLES ENTRE L'ART ET LA RELIGION ?

souvenons-nous que les 2 étymologie latine de « religion » sont

- « religare » qui signifie « relier » (sous-entendu les êtres humains entre eux); mais aussi

- « religere » qui signifie « méditer » , (l'un n'allant pas sans l'autre.)





6ième enjeu :

Dans un monde gouverné par l'exigence de rentabilité où le critère du « bon » ou du « bien » est l'utile et le chiffré, l'attitude esthétique (« aisthesis » en grec signifie « sensations ») ne devient-elle pas une source vive, et l'art une bulle spatio-temporelle qui nous invite à retrouver contact avec nous-même?

C'est ce à quoi nous invite la nouvelle exposition d'Anaïs TOUCHOT, qu'elle a spécialement conçue à l'intention de la jeunesse et qu'elle a intitulée « KARMA ».



En effet, l'ART n'est-il pas là pour « rendre visible l'invisible » disait Paul Klee ou « rendre sensible l'insensible » pourrait-on ajouter ?

N'est-ce pas par les sensations du corps, au fil des actes, que l'âme (re)prend vie ? Quelle part est laissée aux actes et aux sensations au sein des institutions scolaires ?



A découvrir salle polyvalente !

7ième enjeu :

Enfin, Anaïs TOUCHOT nous propose , en nous y conviant tous, le temps du mercredi , de bâtir

« LA MAISON DES JOURS MEILLEURS » .

Comment vivre bien en consommant moins et mieux ? Qui mieux que nous-mêmes peut le savoir !

Ainsi commençons au sein de notre « oikia », notre maison (en grec) à repenser notre économie.

Telle est la pensée de Félix GUATTARI qui, dans son œuvre **Les trois écologies**, nous invite à l'ECOSOPHIE : la sagesse (sophia) appliquée à sa maison (oikia) où l'on peut, à sa guise, penser

- 1) son rapport à soi (désirs personnels, fantasmes de chacun, vœux les plus chers),

- 2) son rapport à autrui (est-ce un foyer ou un troupeau d'individus qui cohabitent sans lien réel?

Comment aime-je être avec autrui ?)

- 3) et son rapport à l'environnement (consommer toujours plus ou mieux? Mieux comment ?)

Il s'agit de créer un habitat meublé peuplé d'objets qui ressemblent à chacun d'entre nous.

C'est quoi une lampe qui me ressemble ? C'est quoi un canapé qui me ressemble ?

Ainsi y sommes-nous invités du 1^{er} mercredi de février au dernier mercredi du mois de mars.

« *J'utilise des matériaux modestes pour créer des espaces majoritairement praticables.* »

A. TOUCHOT

Joëlle Desmas